MAGASIN D'ENTREPRISE
JOLYMOUSSE
Creations
41e Anniversaire
41% de remise pour les 41 premiers acheteurs**
sur literie, canapés, couettes de soie, coussins de décos et luminaires
Banquettes clic-clac • Canapés
Literie • Découpe de mousse
Tissus d'ameublement
Luminaires
Comparez LES PRIX comparez LA QUALITÉ
Anciennes Tulleries Cancalon
152, route de Paris - MABLY

LE PAYS
ROANNAIS

CETTE SEMAINE
ILYCO VOYAGES vous propose
Déstockage d'un grand voyagiste
LOCATION APPARTEMENT Le Teich (Bassin d'Arcachon) - 4/5 personnes - Avec piscine extérieure chauffée 1 semaine (entre le 03 et le 17 octobre)
159€ TTC 299€ *
*Offres selon disponibilités. Voir conditions, descriptifs et réservations sur points infos ILYCO en magasin. SARL ILYCO VOYAGES, RCS PARIS 494.007.594, LI-075 090012
Fins de collection
LINGERIE FEMME de MARQUE
Slip, shorty, string...
Ex : Le soutien-gorge : 3€90
Compositions et coloris divers
BOTTES FEMME
Modèles et coloris au choix
• La paire : 12€95
Compositions diverses
NOZ
*PERREUX ZA "Les Plaines"
*FEURS Rue du Capitole
*Commerçant indépendant
443 970 696 - Quantité limitée et non remboursable

Le numéro : 1.40 € www.lepaysroannais.fr 1 2 3 4 5 6 7 HEBDOMADAIRE REGIONAL D'INFORMATION N° 3339 Tél. 04 77 44 47 47 Vendredi 2 octobre 2009

éditorial

La révolution budgétaire à venir

La semaine de l'été indien sera placée sous le signe des finances publiques. Mercredi, le projet de loi de finances (PLF) pour 2010 a été présenté en Conseil des ministres. Le lendemain, jeudi, cela a été le tour du projet de loi de financement de la Sécurité sociale (PLFSS). Le déficit public, qui agrège celui de l'Etat, de la Sécu et des collectivités locales, dépassera les 8 % du PIB en 2009 et 2010. Dans une interview au « Journal du dimanche » du 27 septembre, le Premier ministre a donné le chiffre exact : ce sera 8,2 % cette année. Pour 2010, le niveau sera identique : « Nous ne pourrons faire mieux que de stabiliser les déficits globaux », a reconnu François Fillon. En 2008, le trou n'était « que » de 3,4 % du PIB. La crise actuelle a donc eu un effet spectaculaire sur les finances publiques, bien plus important que lors de la précédente récession de 1993 qui s'était soldée par un déficit de 6,4 %.

Ce creusement du déficit s'explique d'abord par le coût des plans de relance et les mesures sociales prises par le gouvernement Fillon pour soutenir l'activité, au cœur du printemps 2009. Mises bout à bout, ces mesures totalisent 30 milliards d'injections de capitaux publics. Mais, la principale raison du creusement de nos comptes réside surtout dans l'effondrement des recettes de l'Etat. Un phénomène qui a pris de court les experts de Bercy et les a obligés à réviser les chiffres, au fur et à mesure que les rentrées d'impôt sur les sociétés (IS) et de TVA se dégradaient. Ainsi, la prévision de déficit de l'Etat pour 2009 est passée de 130 milliards en juin dernier à 140 milliards aujourd'hui, et celle des comptes publics dans leur ensemble d'une fourchette de 7 % - 7,5 % à 8,2 %.

Pour 2010, « le déficit de l'Etat sera réduit à environ 115 milliards », a estimé le Premier ministre. De fait, les dépenses de relance seront minorées par rapport à 2009, même si le Premier ministre a confirmé la prolongation des trois dispositifs suivants : doublement du prêt à taux zéro, exonération de charges pour la TPE et remboursement anticipé du crédit impôt recherche. Quant à la prime à la casse, aujourd'hui établie à 1000 €, elle tombera à 700 € le 1er janvier 2010 et à 500 € le 1er juillet de la même année. La prévision de 115 milliards suscités suppose que le retour de la croissance – estimée à 0,75 % – redynamise les recettes fiscales de l'Etat. Une équation peu facile à tenir. En effet, la suppression de la taxe professionnelle coûtera 12 milliards en 2010. Dans la colonne actif, les entreprises ne devraient faire rentrer que 2 milliards. La taxe acquittée par les ménages ne rapportera rien à l'Etat puisqu'elle sera intégralement compensée. Des mesures de durcissement de la fiscalité, finalement assez nombreuses dans le PLF 2010, sous l'impulsion, entre autres, de Gilles Carrez, ne devraient faire rentrer que quelques centaines de millions d'euros.

Les investisseurs en immobilier verront, encore une fois, leur visibilité réduite : le crédit d'impôt pour les intérêts d'emprunt immobilier et celui concernant l'investissement locatif (Scellier) seront atténués dès 2010 si le logement n'est pas un « bâtiment basse consommation ». C'est un geste envers la composante écologique de l'électorat. Le niveau de bonus automobile baissera lui aussi (de 700 à 500 € et de 200 à 100 €), afin que la mesure ne coûte plus rien au budget de l'Etat. La fiscalisation des indemnités d'accident du travail, censée rapporter 150 millions, fera l'objet d'un amendement, a indiqué le Premier ministre. Une prise de distance par rapport à Jean-François Copé, qui avait estimé avoir obtenu l'aval d'Eric Woerth, ministre du Budget, pour introduire cette taxe dans le PLF. La majorité, grognon, a marqué un point.

La Cour des comptes (président : Philippe Seguin) s'était inquiétée (« Le Monde » daté 25 juin 2009) du risque d'emballement de la dette. La France approche d'une zone très dangereuse du fait de la dégradation sans précédent de ses comptes publics. Quatre risques émergent : « Un risque économique », sous la forme d'une remontée du taux d'épargne des ménages, préjudiciable à la consommation et à la croissance (phénomène constaté en ce moment) ; le risque de « l'appauvrissement de l'Etat » et son corollaire (moins de services et moins de protection sociale) ; celui d'« un emballement de la dette » et, partant, d'une possible « remise en question de la crédibilité de la signature de la France » (système de notation). « Il n'y aura peut-être pas de faillite de l'Etat mais il semble qu'on néglige les conséquences concrètes et inévitables de la dérive des finances publiques sur la vie quotidienne des Français. Car, « plus on attend, plus il faudra payer », a assuré le président de la Cour des comptes. En 2008, la dette publique a augmenté de 118 milliards d'euros et atteint 1 327 milliards, soit 47 400 € par actif. La France doit acquitter des intérêts colossaux : plus de 54 milliards, c'est-à-dire plus que le produit de l'impôt sur le revenu et plus de 2 000 € par an et par personne ayant un emploi.

Le danger est celui-ci : nous avons atteint un tel niveau de déficit structurel et d'endettement qu'une faible aggravation du déficit, liée par exemple aux dépenses de vieillissement, pourrait provoquer un emballement exponentiel de la dette. Voilà qui est clair. Une seule solution : réduction des dépenses et/ou augmentation des prélèvements obligatoires (réduction des niches fiscales et/ou sociales, rejetée par Nicolas Sarkozy dernièrement). La France ne s'en tire pas mieux que ses voisins, les lendemains risquent d'y être pire qu'ailleurs, car l'Allemagne de Merkel va encore se réformer (ce sera d'ailleurs sous l'effet de potions amères). La France est le quatrième Etat le plus endetté de la zone euro et ses dépenses publiques sont de 9 points supérieurs à celle de l'Allemagne. Elle vit dans l'illusion (depuis 1914), dans la légèreté et surtout l'insouciance. Elle hérite de trente ans d'impéritie (les gaullistes et les socialistes, même incompétence) par souci exclusif d'électoralisme. Seul Raymond Barre...

Marie-Pierre BOULIGAUD

ROANNE TABLE OUVERTE

Un nouveau sens qui refuse les interdits

Photo d'archive Ludovic Daim

La 7e édition de Roanne Table Ouverte débute lundi par la traditionnelle soirée dégustation aux Halles Diderot de Roanne. Comme l'ensemble du festival cette année, elle sera plus ouverte sur l'extérieur. Laure Déroche et son équipe ont souhaité donner un nouveau sens à RTO, pour le renouveler, le démocratiser et le rendre plus solidaire.

page 5

La saison reprend pour la Chorale de Roanne

Une ambition intacte

Malgré un début de championnat qui s'annonce périlleux, la Chorale de Roanne entend de suite se positionner parmi les favoris d'une Pro A qui a haussé le ton et s'annonce passionnante.

page sports

EMPLOI

Samro préoccupé, Dirickx occupé

page 2

ECONOMIE

Les CCI en ordre de formation

page 2

FAITS DIVERS

Sur la piste des «saucissonneurs»

page 8

INSERTION

ACORA redonne vie aux objets inutiles

page 11

SALON DE L'ECRIT

Les moniales de Pradines parmi les invités

page 6

EXPOSITION

Le musée Déchelette nous promet la Lune

page 6

ATHLETISME

A. Roche aux Jeux de la Francophonie

pages sports